

CREATION 2021-2022

Fût le surnom donné à Sebastian Cerezo, « Le Danseur Volant ».

Il a codifié le Boléro en 1780, la danse académique espagnole.

Je souhaite vous convier à prendre votre envol à l'instinct, tel un animal,

A être soulevé par l'Amour,

De flotter au vent,

D'être emporté par l'air, le temps et la jeunesse qui s'envole,

De s'élever en l'air par un chant, une mélodie, vous faire voyager...

De s'élancer...

D'être porté par l'élan, élévation dans l'inspiration d'une expression, d'une action,

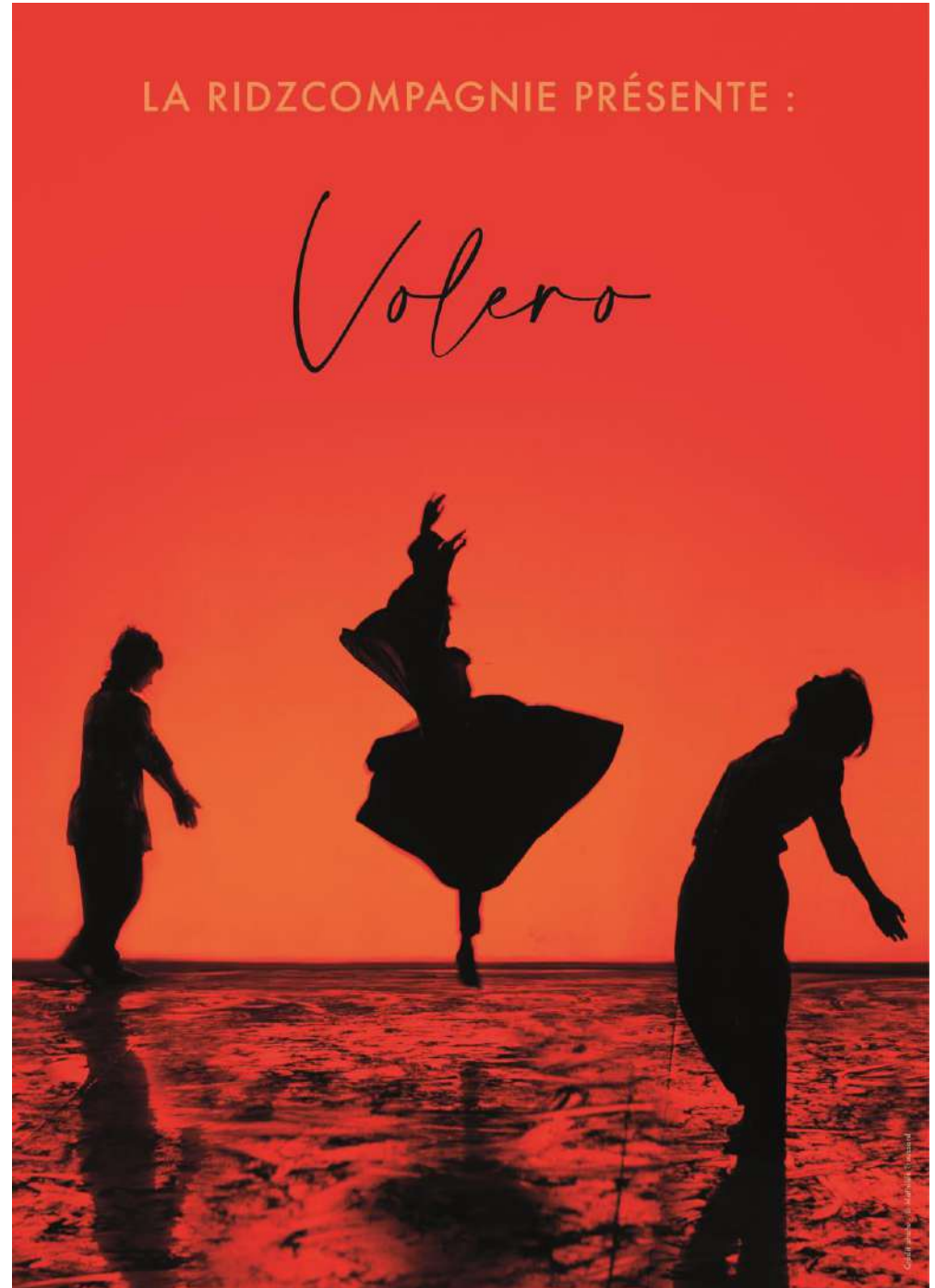
L'Élévation de l'âme, de l'esprit à travers une spiritualité.

Et prendre son envolée, disparaître, partir...nos absents.

..à Marie-Jeanne Dimajo.

LA RIDZCOMPAGNIE PRÉSENTE :

Volero



1. DESCRIPTION

D'après une idée originale d'Hugues Rizzo.

Boléro pour 2 danseuses et 1 danseur.

Le maître mot du dernier trio chorégraphique de Simonne Rizzo sera l'adaptation. Elle souhaite créer 2 formes autant dépendante qu'indépendante l'une de l'autre. VOLERO.

Un premier envol sera conçu et réalisé pour jouer en théâtre dans lequel, elle continue de s'allier à la vision du scénographe numérique Caillou Michael Varlet, celle du dessinateur William Bruet, et l'âme des costumes de Corinne Ruiz.

Le deuxième envol sera une matière brut, adapté pour jouer en tout milieux, en tous lieux, sur toute surface, accessible au plus grand nombre.

Cette création est portée par l'envoutement de la voix de Diego el Cigala, chanteur de flamenco à la voix dansante.

L'enjeu pour Simonne est d'écrire 2 pièces chorégraphiquement identiques, qu'elles soient accompagnées du décor numérique ou du décor naturel, ou l'esthétique des costumes puisse être remis en question.

Que la force du propos et celle de l'imaginaire de chacun se rencontre une fois de plus.

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Simonne Rizzo

Créé et interprété par Claire Chastaing, Thomas Queyrens et Simonne Rizzo

Vidéaste : Michaël Varlet et Baptiste Alexandrowicz

Créateur Lumière et sonore : Jean-Louis Barletta

Musiques : Maurice Ravel, Diego El Cigala, Django Reinhardt, Kurt Weill

Dessinateur : William Bruet

Costumes : Corinne Ruiz

Durée approximative : 1h00 et 40 minutes.

Production Ridzcompagnie



2. EQUIPE ARTISTIQUE

SIMONNE RIZZO, CHOREGRAPHE

Formée par Maria Fendley aux techniques classiques, Jazz, contemporaine et claquettes, puis le hip-hop prend une place très importante dans sa formation. Cette première rencontre détermine son évolution personnelle et artistique. Elle étudie au **CNDC D'Angers** de 2003 à 2005. Elle aiguisa alors sa réflexion dans la recherche d'un vocabulaire chorégraphique compréhensible d'entre tous.

En tant qu'interprète, elle travaille aux côtés de **Nathalie Pubellier, Gianni Joseph, Iztok Kovac, Carlos Cueva (Metteur en scène), Pascal Montrouge, François Veyrunes, Amala Dianor, Nicolas Berthoux (metteur en scène), et Régine Chopinot...** Nourrie de ses expériences en France et à travers le monde, elle revient s'installer dans le Var et fonde sa compagnie en 2012. Ses chorégraphies sont plurielles, à l'image de sa danse : précise, musicale, légère, volubile, animale et instinctive.

Depuis 2011, elle met en œuvre sa réflexion autour d'un travail solo « Le jeu de l'œil ». Cet Opus onirique est le point de rencontre entre musique et danse, variation hypnotisante et métamorphose, une danse impérative.

Le THV de Saint-Barthélemy-D'Anjou et Le centre Jean Vilar à Angers coproduisent ce premier travail. La création est alors soutenue par le CNDC D'Angers, Le Grand théâtre d'Angers. En 2012, Le jeu de l'œil sera présenté au Festival d'Avignon à l'Espace Alya (coup de pouce jeune talent). En 2020, une récréation de ce dernier verra le jour en octobre à l'espace des arts du Pradet.

« La force de ce spectacle est de laisser une large place à la vision, l'œil du spectateur » La Marseillaise

« Le désir d'une composition qui porte le sujet plutôt que l'affichage de l'égo » Philippe Verrière

En 2014, Sa première pièce de groupe (quintet chorégraphique) «UN CERTAIN RYHTME». Cette pièce lui accorde la confiance de la scène nationale de Châteaувallon. En 2015, elle collabore avec Cécile Maurel, Organiste, et Caillou Michael Varlet pour une création orgue-danse-arts numériques en Lieux sacrés intitulé « OBSTINATO».

En 2016, Elle réalise sa 3^{ème} création « LOUIS Pi/XIV » pour 3 danseuses et 2 musiciens. En coproduction avec Châteaувallon-scène nationale à Ollioules, Le Klap, maison pour la danse à Marseille et la Fabrique Mimont à Cannes, elle crée un nouvel objet chorégraphique à la recherche de la sacralité de l'homme et non de sa fonction.

« Une très intelligente relecture de la danse baroque. Les costumes stylisés sont bien trouvés, tout comme la musique du XVII^e éclatée entre 2 consoles tenue par les musiciens. Habilement, avec une gestuelle très dessinée elle inverse les symboles du pouvoir (couronne renversée, élévation du danseur). Une chorégraphie intelligente et rigoureuse.. » Agnès Izrine.

En 2019, « MIWA » est sa dernière signature, une œuvre picturale chorégraphiée pour le jeune public accessible tout public. Où elle s'inspire des œuvres d'Hayao Miyazaki pour créer un spectacle mêlant Danse-dessins-Arts numériques.

« Simonne Rizzo chorégraphie de manière délicate le monde du réalisateur et entraîne petits et grands dans une succession de tableaux, indépendants des uns des autres. Pas de trame narrative, ici. Elle prend le parti de laisser l'émotion advenir. Nous quittons la salle avec des étoiles plein les yeux et une once d'espoir. Elle signe avec sa première pièce jeune public une œuvre intemporelle, poétique et sensible. » Laurent Bourbousson, Ouverts aux publics.

Soucieuse de créer du lien, elle collabore régulièrement avec différents compositeurs, artistes numériques, plasticiens, et notamment dessinateur, costumière, vidéaste... La transmission est au cœur de son projet artistique. Elle intervient et crée en milieu scolaire, en centre social, auprès d'adultes et d'adolescents de tout horizon ainsi qu'en conservatoire.



BEATRICE WARRAND, REPETITRICE ET ASSISTANTE

Son histoire d'amour avec la danse, et la scène commence très tôt.

Elle débute une belle carrière d'interprète engagée à l'âge de 16ans au sein du Ballet Théâtre Joseph Russillo / Centre Chorégraphique de Toulouse.

Elle poursuit son parcours avec sa rencontre avec RHEDA et intègre sa compagnie à travers plusieurs créations et plateaux de télévision de 1992 à 1995 ainsi que la comédie musicale « Roméo et Juliette » (2000-2003).

Suite à sa participation dans un opéra au Théâtre du Châtelet à Paris « La petite renarde rusée », elle rencontre Jean-Claude GALLOTTA. Elle devient, au sein de sa compagnie et du Centre Chorégraphique National, l'interprète phare du chorégraphe pendant 20 ans en voyageant à travers son répertoire.

Notamment Assistante et répétitrice, elle transmet « Docteur Labus » au Ballet de Lorraine, assiste Jean-Claude Gallotta sur la pièce « Musée haut, Musée bas » de Jean-Michel RIBES au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées, et remonte « L'Art d'aimer » pour le Ballet d'opéra d'Avignon.

Aujourd'hui, elle accompagne THEOPHILE ALEXANDRE contre-ténor et danseur, en tant qu'assistante à la mise en scène sur l'Opéra contemporain « No(s) Dames » mêlant chant lyrique et le quatuor Zaïde.

Son goût pour la diversité lui fait également chorégrapheur pour une pièce de théâtre « On Ne Voyait Que Le Bonheur », une mise en scène par GREGORI BAQUET.

Comblée artistiquement de part son grand parcours de danseuse, sa volonté est d'être au plus près des interprètes et de partager sa passion de la scène.

En 2021, elle rencontre Simonne Rizzo et décide d'entamer une collaboration artistique en devenant son assistante de création.



CAILLOU MICHAEL VARLET, SCENOGRAPHE

Artiste du mouvement spécialisé dans les arts visuels et la scénographie numérique, Caillou, fonde la compagnie EnLight- « l'art numérique au service de l'humain et de l'environnement ». Au travers des projections mapping et des scénographies, la compagnie met au centre de ses créations la dimension humaine et environnementale pour proposer, au-delà de l'expérience sensitive et esthétique, une valorisation du vivre ensemble.

Sa démarche touche autant à l'architecture, à la vidéo, à la lumière et à toutes formes de croisement entre arts et technologies.

Ancien danseur professionnel pendant 10 ans, photographe et vidéaste, il déploie une maîtrise des langages du spectacle ainsi que la capacité à avoir une vision globale d'un projet. Il réalise des scénographies pour le spectacle vivant, en extérieur, mais également sur scène, pour la danse, la musique et le théâtre. Il collabore et travaille avec de nombreuses compagnies.

Artiste associé au studio de création numérique « Et même si » sur Paris avec qui il travaille entre autre sur la scénographie mapping du festival de musique de chambre « Musique sur ciel » et pour des opéras.

Il ouvre en 2013 un lieu de création artistique sur Vitrolles et réalise de nombreuses photos et vidéos artistiques. Il développe son travail avec des partenaires comme le CCI et l'Hôpital Nord de Marseille, des Spots de communication pour des entreprises industrielles comme Arcelor-Mital, Airbus-eurocoptère. Il réalise des clips musicaux avec les artistes Massilia Sound System, Akhenaton en travaillant étroitement avec le studio d'enregistrement audio « Studio K ».



WILLIAM BRUET, DESSINATEUR

Artiste pluridisciplinaire, William a le corps comme obsession. L'implication du corps est essentielle dans son travail et devient le support premier de ses créations.

Par le biais de la performance, du dessin ou de la sculpture, il s'agit pour lui de repenser le corps et de se l'approprier en coupant court à toute identification.

A grand renfort de noir et blanc et de géométrie, il joue avec l'anatomie humaine et crée des décalages spectaculaires. Détruire les normes, créer ses règles ; détruire le corps anatomique, créer un corps symbolique.

Auteur de Fanzine, il est membre actif de l'association P.L.A.C. (Petit Lieu d'Art Contemporain) et d'un collectif d'artiste, Label Noir.

L'association entre Simonne Rizzo et William Bruet démarre par la création du visuel de "Louis Pi / XIV", dessinateur du Projet « AREA DIVERSION », scénographie urbaine en plusieurs actes , « Miwa » œuvre picturale chorégraphiée. Ils collaborent notamment à la réalisation de l'exposition « MIWA, l'envers du décor ».

Texte sur son travail

William est sans doute un sorcier, un sorcier d'aujourd'hui qui nous interroge sur nos fondements humains. Il invente des situations singulières dans la mise en espace de son dessin. Ses personnages étranges mi- noir, mi- blanc, mi-homme, mi- dieu nous proposent un récit à construire, un récit ouvert qui sollicite nos propres fantasmes, pour exorciser, sans doute notre mal-être actuel. Comment dire ? Il s'agit d'une expérience visuelle, celle du visible et de l'invisible, il s'agit de voir les choses derrière les choses. Il s'agit de rituels, de secrets cachés, d'énigmes, de mystères. Il s'agit de figures masquées, de corps tatoués. Il s'agit de peintures de guerre, tant dans son travail graphique que dans ses performances, William Bruet est un sorcier guerrier qui souhaite éveiller nos consciences.

Patrick Sirot.



CORINNE RUIZ, COSTUMIERE

Passionnée par l'art vivant, Titulaire du DMA costumier réalisateur et du GRETA arts appliqués, elle suit notamment des formations d'art dramatique, de mime et d'artiste chorégraphique.

Entre 1994 et 2015, elle est mise en scène en tant que comédienne par de nombreuses compagnies telles qu'Artscenicum, Traspfalt, Les Draïs, Kairos, les voix nomades, l'Estrambor...

Depuis 10 ans, elle travaille régulièrement en tant qu'habilleuse-costumière à Châteauvallon – scène nationale à Ollioules, au Théâtre Europe, et notamment avec le Centre Dramatique de Haute-Normandie (Lucrèce Borgia), Théâtre Liberté-scène nationale de Toulon (Philippe Berling), le CNR TPM...

Corinne, au-delà d'une maîtrise parfaite du tissu sous tous ces aspects, va jusqu'à manipuler des matériaux complexes tels que le plastique, la résine, le bois, le latex, la peinture, le métal...

Forte de son expérience, elle apporte une attention à l'aspect tant artistique que technique, se mettant au service de l'œuvre. Chaque conception devient dès lors scénographie. Depuis 2001, les compagnies sont nombreuses à faire confiance au savoir-faire précis de Corinne : **Compagnie Ilotopie (arts de rue – CNAR le citron jaune), Groupe F (Cie de pyrotechnie), Barre Phillips, Arsenicum, Musicabass, Kairos, Solta (Cirque), Louis Brouillard (Joël Pommerat)**...

Son goût prononcé pour la pratique de la danse, amène Simonne Rizzo et Corinne à se rencontrer lors d'ateliers chorégraphiques menés par la chorégraphe et rapidement échanger autour de son art : « AREA DIVERSION », une scénographie urbaine en plusieurs actes et « MIWA », inspiré du cinéma d'animations d'H.Miyazaki.



CLAIRE CHASTAING, ARTISTE CHOREGRAPHIQUE

Claire est née à Montpellier en 1987. A 15 ans elle rencontre et collabore avec la chorégraphe Kirsten Debrock. Après avoir validé des études d'ingénieur en environnement, Claire intègre le centre de formation **EPSE Danse** à Montpellier au sein du **Ballet junior NID** sous la direction d'Anne Marie Porras.

En parallèle elle prend le temps de suivre le travail de plusieurs chorégraphes montpelliérains comme **Hélène Cathala, Yann l'Heureux et Mitia Fedotencko**, mais aussi celui de **Claude Brumachon au CCN de Nantes** en participant à de nombreux ateliers, stages, et transmission de répertoire.

A partir de 2011, La **Cie Groupe Noces Danse Images** (Florence Bernad) ou elle reprend un rôle dans le duo jeune public « POGO, danse, bagarre, étoiles filantes » qui tournera jusqu'en 2015.

Claire crée et interprète en 2012 des rôles dansés pour deux Cies de théâtres Montpelliéraines : la Cie Malampia puis la Cie L'Idée Claire

En 2014, Claire rejoint la Cie d'Anne Marie Porras, son ancienne formatrice, pour la création de la pièce « Alwane » mélangeant musique et danse en partenariat avec le collectif Musique sans Frontières.

Entre temps également, Claire travaille en tant qu'échassière, danseuse, clown ou performer Feu et pyrotechnie pour différentes Cies de rue et de cirque .

En 2015, Claire intègre la **Cie Autre Mina** (Mitia Fedetencko) pour une reprise et recréation de la pièce « Génération [Pomm]ée », ainsi que la création de l'Opéra « Moïse et Aaron » sous la direction de **Roméo Castellucci** et la chorégraphie de Cindy Van Acker pour l'Opéra Bastille.

La rencontre entre Simonne Rizzo et Claire date de 2013. Suite à cette rencontre Claire crée et interprète les pièces « Un certain rythme », « Louis Pi / XIV » ainsi que « MIWA ».



THOMAS QUEYRENS, ARTISTE CHOREGRAPHIQUE

Thomas commence la danse à Pessac (33) à 19 ans, au Vstudio de Valérie Simonnet, parallèlement à ses études en éducation et motricité à l'Université de Bordeaux STAPS.

Après avoir obtenu son diplôme d'enseignement de l'éducation physique sportive et artistique (CAPEPS), et enseigné une année en lycée, il intègre le Ballet Junior de Genève (2016-2018).

Il a eu l'opportunité de travailler avec des chorégraphes tels que Emmanuel Gat, Jan Martens, Olivier Dubois, Barak Marshall, et sur des pièces de Hofesh Shechter, Sharon Eyal, Alexander Ekman, Wayne McGregor, Roy Assaf.

Il intègre la compagnie **Christine Hassid Project** en décembre 2018 pour la pièce "N'ayez pas peur!".

Il travaille également avec **Fabio Crestale** (Cie Ifunamboli) à Paris pour "De Homine" et **Alexandre Lesouëf** à Avignon en 2020 pour "Le fond de l'art est rouge".

Il monte ses projets chorégraphiques à Genève en collaboration avec le groupe de musique "Coldbath" en 2019, et un projet solo "EXODE" avec la chanteuse et multi instrumentiste Emilie Caumont à Bordeaux en 2020.

Il intègre la Ridzcompagnie en 2020 pour la création du trio chorégraphique « VOLERO ».



3. INSPIRATION DU PROJET

CULTURE TZIGANE

Elle est **un conservatoire naturel de ce que notre culture moderne a délibérément effacé** : des mythes, des symboles de différentes cultures et d'âges oubliés...Un **mélange de thèmes et de civilisations** qui représentent le terreau de cette culture.

Elle est aussi :

- La pureté d'une **connaissance traditionnelle**
- Un **équilibre**, une cohérence entre l'être humain, sa pensée et son environnement
- Un **art de la survie**. La culture gitane a été contrainte de s'ouvrir à la société et de laisser derrière elle son hermétisme pour montrer au monde, ses aspects les plus précieux. Elle s'est **épanouie au contact de la diversité du monde**.
- Une conception de l'univers qui allie **la vision la plus ancestrale et, paradoxalement les concepts les plus modernes**.
- **Liberté dans « l'actuel maintenant », permanent et immuable, avec conscience de son histoire, d'où l'on vient**
- Désorganisée vivant cependant dans **l'unité**
- Une quête sans fin vers une quelconque terre promise, **une errance**
- Un **Mystère**, lequel personne ne prétend interpréter n'y expliquer

ART POPULAIRE : FLAMENCO

Patrimoine universel, **Il est un formidable moyen de communication, et d'expression est un mode d'être, de penser, de voir le monde.**

Le monde qui s'offre à l'expression flamenca est fait de tensions et de violences, de passion et d'angoisses, de forts contrastes et d'oppositions qui engendrent le cri du retour aux origines, **cri primal et cri de la mémoire.**

En dépit de son hermétisme apparent, **c'est une expression universelle accessible à tous.**

Au-delà de sa complexité réelle, le « Cante jondo » représente le **chant en soi, vrai, dépouillé** ; une expression musicale à vivre de très près, avec le cœur, **loin des artifices et des opérations intellectuelles.**

C'est une permanente passerelle.

Cet Art populaire, authentique, universel, **hétérogène par ses origines son développement et ses finalités, le flamenco possède une dimension à la fois individuelle et collective.**

Ce chant possède cependant un thème particulier, une quête : il chante l'impossible Amour et l'impossible Pays, un avenir sans cesse à conquérir. L'impossible Paix à atteindre ici.

4. MATERIEL MUSICAL, CHOREGRAPHIQUE ET SCENOGRAPHIQUE

SOURCES MUSICALES DU PROJET

La forme utilisée est le BOLERO. C'est une forme libre ouverte à l'enrichissement, basée sur une expression profonde, émouvante et dramatique.

- **Boléro de Maurice Ravel, version de 1993 dirigé par Pierre Boulez (Berlin).** Le Boléro est une commande d'une musique à caractère espagnole de la danseuse Ida Rubinstein en 1928. Amoureux de la danse et de l'Espagne, il crée le célèbre crescendo ininterrompu. L'œuvre est entièrement basée sur le rythme du boléro joué par la caisse claire tout au long de la pièce. Cet ostinato - répété 169 fois ! - donne au BOLERO son rythme uniforme et invariable. Un renouvellement continu.

Un travail de composition vocal est envisagé avec le chanteur Diego El Cigala.

La volonté est de travailler vocalement sur la version du boléro joué par le Berliner Philharmoniker sous la direction de Pierre Boulez. Cette version est prodigieuse de précision rythmique d'énergie, de sensibilité et de sensualité.

Diego El Cigala est un CHANGEUR musical, un musicien rare qui modifie la direction d'un genre. Il fait partie de ceux qui créent quelque chose de complètement nouveau en s'appuyant sur des traditions vieilles de plusieurs siècles. Il s'agira là une fois de plus, d'avoir l'opportunité de créer un genre nouveau.

Le dessein est d'allier la voix de Cigala au génie de cette écriture orchestrale simple et originale, qu'est le Boléro de Ravel.

Autres BOLEROS musicales :

- **« Troublant Boléro » de Django Reinhardt.**
Ensorcelant et tendre, inquiétant même.
- **« Lagrimas Negras » interprété par Diego El Cigala.**
Boléro composé par Miguel Matamoros en 1929. Avec le pianiste cubain Bebo Valdés, un sommet d'émotion, de complicité humaine et musicale.
- **« Historia de un amor » interprété par Diego El Cigala.**
Chanson « l'histoire d'un amour » en version française. Ecrite en 1955 par l'auteur panaméen Carlos Elea Almarán.

POURQUOI LA VOIX ET L'INTERPRETATION DE DIEGO EL CIGALA

Diego à une voix qui danse. Il cherche la braise des mots. La voix ténébreuse dit sa vérité, l'émotion qui cisaille, la passion, l'excès.

Il fait partie des artistes à qui a connaissance de l'essentiel. Le DUENDE, cet état de grâce mystérieux propre au flamenco. "ON NE SAIT JAMAIS S'IL VA VENIR, IL NE FAUT SURTOUT PAS LE CHERCHER, CAR DANS CE CAS, TU PEUX ETRE SUR QUE TU NE LE SENTIRAS PAS", raconte Diego El Cigala.

Il désigne ces moments de grâce où l'artiste, prends tous les risques pour transcender les limites de son art, surmultiplier sa créativité à la rencontre d'une dimension supérieure mystérieuse, et atteindre ainsi un niveau d'expression proprement inouï, lequel procède d'une sorte de transe d'envoûtement et provoque le même enchantement chez le spectateur.

OUTILS CHOREGRAPHIQUES

3 Grands Axes chorégraphiques sont exploités

1. La fuite et le ralenti.

Cet axe est directement inspiré du Rythme du boléro noir-noir blanche... rythme qui se veut rapide-rapide-lent, et notamment inspiré par les siècles d'errance de brimades et de persécutions vécus par le peuple gitan, **Une ethnie sans territoire.**

2. Langage des signes/ des mains

Ces nomades s'exprimaient en signes pour communiquer, indiquer, informer, préciser... Le travail donc avec la LSF s'impose. Ce langage visuel et gestuel devient une base extraordinaire de recherche chorégraphique retranscrite à travers les corps, et l'espace.

L'aspect rythmique dans le flamenco est très important. Entre les jeux de mains et de pieds, le travail d'une structure cadencée et harmonieuse réalisé par les claquements de ces derniers, aura une attention toute particulière dans nos investigations chorégraphiques.

3. Le contact.



Dialoguer par le toucher. La Danse contact en danse contemporaine pourrait se définir comme une danse-sport qui naît de l'écoute et du contact physique entre deux ou plusieurs partenaires ; un jeu d'exploration gestuel et sensoriel qui s'invente à chaque instant, prend les qualités les plus variées, et demande à être vécu et partagé, tel un dialogue.

Isabelle Úski

Principalement pratiqué en duo, nous allons expérimenter ce travail en trio. La gravité, l'impulsion, l'inertie, la friction permettant d'accueillir cette réalité physique que nous tenterons de propulser vers l'envol. Accepter son poids, se rendre léger, le dialogue incessant des corps en mouvement qui cherchent à s'élever.

OUTILS ET PISTES SCENOGRAPHIQUES

Croit-on ce que l'on voit ou voit-on ce que l'on croit ?

- **Scénographie numérique : travail d'illusion**

La rencontre entre l' ancestrale et le concept moderne, le dessin et le numérique..

William Bruet (dessinateur) et Caillou Michael Varlet (artiste numérique) travaille en binôme sur une scénographie numérique. Entre Illustration animée et paysage illusoire, une conception de l'univers, une illusion, **un mystère** dans lequel ils nous feront voyager. Accompagnant, détournant ou amplifiant les corps au plateau, nos 2 artistes s'allient pour réaliser un décor digital, une passerelle vers une vision du monde du moment présent.

- Construire un univers fictionnel qui dialogue avec une réalité
- Matérialiser des flux invisibles, un design de l'invisible révélant une réalité sensible et accessible



5. PARTENAIRES DE LA RIDZCOMPAGNIE

Basée à Toulon, La RIDZcompagnie cherche à défendre l'accessibilité à l'art chorégraphique à travers la création et la pratique de la danse. Lors de ses actions artistiques, elle propose de partager sa vision sensible, une mise en mouvement des facultés de chacun.

Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, Direction Régionale des Affaires Culturelles (P.A.C.A.), Conseil Départemental du Var,
Ville de Toulon, Ville de La Seyne sur mer, Ville de La Valette-du-Var, SPEDIDAM, Métropole Toulon Provence Méditerranée,
Châteauvallon-Scène Nationale (Ollioules), KLAP, Maison pour la danse(Marseille), La Fabrique Mimont (Cannes), Scène 44 N+N Corsino,
Théâtre Liberté-Scène Nationale(Toulon), Scène Nationale de Cavaillon-La Garance, CDCN Les Hivernales-Avignon, Studio du Regard du Cygne (Paris),
Théâtre de l'Entrepôt à Avignon, Théâtre de Charleville-Mézières, Musée des arts asiatiques de Toulon, Villa Tamaris Pacha à La Seyne-sur-mer
Conservatoire Toulon Provence Méditerranée, Théâtre de la Licorne à Cannes, ARSUD
Micadanses (Paris), La Rampe, scène conventionnée musique et danse à Echirrolles (Concours [Re]connaissance),
Université de Toulon-La Garde, Espace municipal et culturel Tisot (La Seyne-sur-mer),
Centre social et Culturel Nelson Mandela (La Seyne-sur-mer),
La Croisée des Arts (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume), L'Hôtel des Arts (Toulon), Espace Comédia (Toulon)
Théâtre du Merlan -Studio de création (Marseille), Ballet Nationale de Marseille, Officina, La Manufacture d'Aurillac,
Festival Constellation (Toulon), Festival ALTOFEST (Naples), Cité danse (Grenoble), Compagnie C mouvoir,
Espace Georges Brassens (Saint-Laurent-du-Var), THV (Saint-Barthélemy-d'Anjou), Théâtre Jean Vilar (Angers), CNDC d'Angers,
Espace Alya (Avignon), Le Comité départemental de danse (Var), Centre Mathis (Paris-Mouvements contemporains),
Théâtre du Rocher (La Garde), Usine de La Redonne (Flayose), Cortoindanza (Cagliari-Sardaigne), Solo Dance Contest (Gdansk-Pologne).



6. RESIDENCES ET ACCOMPAGNEMENTS

Résidences 2020-21-22

Châteauvallon-Liberté scène nationale, Toulon / Du 8 au 13 juin 2020

ARSUD, Bouc Bel-Air / Du 31 Août au 10 septembre 2020

Ville de Martigues et Site Pablo Picasso/ Du 19 au 31 avril 2021

Théâtre en Dracénie, Draguignan / Du 31 mai au 5 juin 2021

Théâtre Paul Eluard de Bezons / 31 janvier du 4 février 2022

Théâtre des Franciscains, Béziers / 7 au 18 Mars 2022

Diffusion 2021-2022

Festival le Bel été, Martigues / 20 Aout 2021 (IN SITU)

Théâtre des Franciscains / 18 Mars 2021

Centre Social et culturel Nelson Mandela à La Seyne-sur-mer / 7 Mai 2022 (IN SITU)

Centre Culturel Tisot, La Seyne sur Mer / 9 Mai 2022

Museum du département, Nuit des musées / 14 Mai 2022 (IN SITU)

Théâtre Marélios, La Valette-du-var / 4 Juin 2022 (IN SITU)

ARSUD, Tournée Mosaïque, La pinède de l'argentièrre à La Londe les Maures / 18 juillet 2022

ARSUD, Tournée Mosaïque, Place de la Courtine à Saint-Paul-de-Vence / 6 Aout 2022

Hangar des Pesquiers, les Salins, Journées Européennes du Patrimoine, 16 au 18 Septembre 2022 (IN SITU)

Châteauvallon-Liberté – scène nationale, Toulon / 9 et 10 Mars 2023

Théâtre Georges-Leygues à Villeneuve-sur-Lot / Mars 2023

7. CONTACTS

Siège Social :

RIDZcompagnie

C/O MOZAÏC

17 Rue de Chabannes

83000 TOULON

Téléphone :

Administrateur, Shanga Morali : 06.16.90.54.07

Présidente, Marina Rametta : 06.22.63.51.79

Chorégraphe, Simonne Rizzo : 06.66.60.28.21

Mail : ridzcie@gmail.com

Site : <http://www.ridzcompagnie.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/ridzcompagnie.simonnerizzo>

Siret : 752 556 092 00043

Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1078977

Du Golfe à la Côte

ON A VU "VOLERO" À MARTIGUES La compagnie Ridz prend son envol

N.G.A.



Le trio de danseurs a présenté la création travaillée après leur résidence au conservatoire. - / PHOTO N.G.A.

Bel endroit, la place Mirabeau dans l'Île, en fin d'après midi, où vendredi soir une centaine de spectateurs s'était rassemblée devant une scène en terre marron, aménagée par la Ville qui a accueilli avec le site Picasso, la Compagnie Ridz, dont Simonne Rizzo en est la chorégraphe.

Le trio de danseurs qui se produisait pour la première fois en extérieur était composé de Claire Chastaing, Thomas Queyrens et Simonne Rizzo, elle-même. "C'est leur dernière création, après leur résidence au conservatoire, en avril, pour un spectacle sur le thème des gens du voyage (Ndlr ce qui explique les costumes)", a précisé Magali Cozzolino, directrice du site Picasso, conservatoire de musique et de danse.

Volero est un clin d'œil au Bolero de Ravel. La première longue séquence de danse contemporaine était accompagnée d'une bande-son avec la musique et des voix en espagnol. Un spectacle qui a plu avec des moments surprenants et fascinants : langage des signes ou danse du voile en deuxième partie.

De l'enthousiasme chez les spectateurs malgré des réserves. "On aurait aimé quelques explications, sans programme, ni présentation c'était difficile à suivre", a confié Marie venue de Port-de-Bouc. "J'ai aimé la performance des danseurs qui se sont beaucoup donnés. On ressent bien la notion d'errance du peuple gitan. La partie avec le voile était très poétique", a commenté une Martégale.

D'autres spectacles sont prévus dans ce cadre agréable. Et on attend le retour de la Compagnie pour un spectacle jeune public en décembre.